





J. ABBET

# Aaron Drayke

– Naissance d'un guerrier –

ISBN : 979-10-227-1770-0

© Jérémie Abbet

Couverture et graphisme par V hermanns design

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

*À ma famille, à mes amis, et à tous  
ceux qui croient en leurs rêves.*



# 1.

## Départ pour Élangha

Au-delà des collines verdoyantes, s'échappait une fumée grisâtre formant par instants, d'éphémères nuages qui tentaient en vain de colorer un ciel bleu dépourvu de toute imperfection. On pouvait entendre le clapotis de l'eau coulant sur les galets, provoqué par les nombreux ruisseaux méandreux qui serpentaient dans ce magnifique panorama.

En cette radieuse journée, le gazouillement des oiseaux en guise de thermomètre indiquait une température plus que clémente. Ils ne se privaient d'ailleurs pas de montrer leur joie, parcourant le ciel et survolant leur contrée à vive allure et de manière totalement aléatoire.

En s'approchant de l'endroit d'où émanait cette curieuse fumée, on pouvait apercevoir le sommet d'une cheminée ornée de briques d'un rouge orangé. Quelques pas de plus, et une charmante petite maison faisait son apparition. Camouflée derrière une colline de forme arrondie, et dissimulée au creux d'une petite vallée, elle semblait s'être mise à l'abri des intempéries et des influences extérieures.

Sa structure était en majeure partie constituée de rondins, probablement du chêne à en juger par la robustesse du bois. Des fenêtres de dimensions différentes apportaient une touche d'originalité sans pour autant manquer à leur fonction initiale : faire entrer la luminosité à l'intérieur et offrir une vue d'exception

sur le paysage environnant. Un toit orné de tuiles sombres aux reflets argentés dominait la bâtisse et se prolongeait du côté de la façade est, surplombant un minuscule jardin entouré d'une clôture en bois.

À l'intérieur de la maison, une famille était réunie autour d'une grande table. Chacun attendait impatiemment mais dans un silence quasi monacal, qu'on lui serve le délicieux repas. Un parfum appétissant et familier se dégageait à mesure que les assiettes se remplissaient, exaltant de plus en plus les papilles des habitants.

Au bout de la table, se tenait un homme de forte corpulence. De longs cheveux de couleur marron tombaient sur ses épaules, ses sourcils broussailleux agrémentaient des yeux de couleur pâle et une barbe de quelques jours délimitait le bas de son visage.

À ses côtés, un jeune homme d'une quinzaine d'années environ, avait déjà commencé à déguster son assiettée. Il était doté de magnifiques yeux d'un vert émeraude, et de longs cheveux châtain mettaient en évidence son visage d'une singulière finesse.

À l'autre extrémité de la table, une jeune fille dévorait des yeux le repas que sa mère lui servait. Elle possédait quant à elle des cheveux brun clair légèrement cuivrés coupés à la hauteur du menton.

Le feu crépitait encore dans l'âtre de la cheminée lorsque la maman déposa la marmite sur l'ardoise brûlante. Une fois son devoir accompli, elle s'installa en face de son fils et lui sourit. Le regard scintillant, visiblement émue.



— Profite bien de ce repas Aaron, tu n’auras certainement pas l’occasion d’en manger de tels jusqu’à ton retour.

Le jeune garçon lui sourit et poursuivit la dégustation du savoureux mets. Toute la famille profitait de ce moment convivial. Une ambiance chaleureuse émanait de la pièce alors que les discussions allaient bon train. Le père regarda Aaron, non sans dissimuler une certaine fierté à son égard.

— Quand est prévu le départ ? Est-ce qu’ils viennent te chercher ?

— Ils devraient arriver avant la tombée de la nuit, répondit le garçon.

Alors que la petite famille terminait son repas, la lumière du jour s’éclipsait lentement, cédant sa place à l’obscurité naissante.

Soudainement, quelqu’un frappa à la porte. Dans un léger sursaut, Aaron sauta de la chaise sur laquelle il était encore confortablement installé. Se dirigeant vers l’entrée, il prit une inspiration avant d’ouvrir la robuste porte en bois.

Un homme d’une quarantaine d’années fixait le jeune homme. Il portait une barbe assortie à de longs cheveux brun clair. Vêtu d’un long manteau de couleur beige, celui-ci laissait apparaître par endroits une armure en cotte de mailles.

— Bonjour Ami ! lui lança l’homme.

Aaron, visiblement intimidé, le salua d’un bref signe de tête.

— Nous avons fait longue route pour arriver jusqu’ici, j’espère que tu es prêt à partir.

Le jeune homme répondit par l’affirmative et s’empressa d’aller chercher son sac. Les membres de sa famille étaient alignés l’un à côté de l’autre et le regardaient.

Aaron leur sourit, prit une nouvelle inspiration et se dirigea vers eux. Il fit ses adieux à ses parents qui le serrèrent dans leurs bras. Il embrassa ensuite sa sœur et quitta la maison avant de leur faire un dernier signe de main.

Le guerrier posa sa main sur son épaule et ils s'enfoncèrent dans la pénombre.

Progressant dans la nuit, la lune dissimulée derrière d'épais nuages, le garçon discerna de vagues formes un peu plus loin. Cela ressemblait à des chevaux mais il dut s'en approcher afin de pouvoir le confirmer. Il s'agissait effectivement d'équidés, deux spectaculaires montures se dressaient devant lui. De couleurs claires, l'une était d'un blanc quasi immaculé et l'autre gris pâle. Un homme chevauchait déjà l'animal gris. Il portait lui aussi un long manteau mais une capuche et un foulard masquaient son visage. Il ne dit pas un mot et se contenta d'incliner la tête en guise de salutations.

— Je te présente Noïrym, quant à moi, tu peux m'appeler Neoras.

Le guerrier aida Aaron à grimper sur sa monture et monta à son tour. Il donna un coup de talon et les chevaux se mirent à galoper. Le jeune homme lança un regard par-dessus son épaule, sa maison paraissait déjà bien loin puis elle disparut dans l'obscurité.

La nuit était à présent bien entamée. Les collines s'étaient succédé jusqu'au moment où le sol devint plus plat et moins herbeux. Les cavaliers continuèrent leur route à vive allure, leurs galops formaient un brouhaha qui semblait résonner dans toute la vallée. Trottant sur les chemins rocaillieux, ils arrivèrent à

l'entrée d'une forêt. Il faisait très sombre, les arbres étaient si serrés qu'il était difficile d'y voir quelque chose.

— Allons-y ! s'écria Neoras. Nous ferons une pause plus tard.

Ils s'enfoncèrent lentement dans les bois, un silence pesant se fit sentir à mesure qu'ils avançaient. Aaron remarqua la main de chacun des guerriers posée sur leur épée, comme prêts à se défendre. Leurs fourreaux étaient presque similaires ; constitués de cuir et d'acier, la partie en acier comportait de fines ciselures et reflétait par instants la lueur de la lune qui tentait de traverser les feuillages.

Le silence fut tout à coup brisé par le cri d'un oiseau, probablement une chouette ou un hibou à en juger par le hullement. Au même instant, des craquements de branches se firent entendre.

— Est-ce que le chemin dans cette forêt est encore long ? demanda Aaron, anxieux.

— Ne t'inquiète pas, répondit Neoras. Nous serons bientôt de l'autre côté.

La praticabilité du chemin ne semblant pas s'améliorer, les deux hommes bondirent à terre et saisirent la bride de leur monture.

— Tu peux rester dessus Aaron ! lui lança le guerrier.

Ils progressèrent encore durant un certain temps à travers l'épaisse forêt.

Finalement, juste après un léger virage, ils atteignirent une clairière. Elle était entièrement éclairée par la lune qui s'était débarrassée de ses nuages. Neoras tendit sa main au jeune garçon et l'aida à descendre.

— Nous allons nous arrêter quelques instants, le temps de reprendre des forces.

Aaron semblait plutôt content de faire une halte. Il marcha un peu afin de se dégourdir les jambes puis s'assit avec les deux hommes déjà occupés à préparer un feu de camp.

— Est-ce que nous allons passer la nuit ici ? lança Aaron.

— Non, répondit Neoras. Il nous reste encore passablement de route à faire et il vaut mieux ne pas traîner.

Noïrym s'était levé pour attraper une sacoche de son cheval. Il en sortit trois morceaux qu'on aurait pu apparenter à des morceaux de viande, ou peut-être à du pain resté trop longtemps sous la pluie.

Tandis que Neoras allumait un feu éclatant, le guerrier s'agenouilla et tendit un des morceaux de nourriture au jeune garçon.

— C'est du Yersà. Goûte donc, c'est délicieux.

Aaron saisit l'aliment et hocha la tête en signe de remerciement. Il avala timidement un morceau, la texture était agréable mais le goût inconnu. Le voyage lui ayant donné faim, il finit rapidement le frugal repas.

— Qu'est-ce donc que le Yers... Yersà ?

— Oh... c'est de la nourriture de chez nous, lui répondit Noïrym en lançant un regard à Neoras.

Neoras se contenta d'esquisser un léger sourire et détourna son regard en direction de l'orée de la forêt.

Noïrym retira lentement sa capuche. Ses longs cheveux d'un noir de jais étaient tirés en arrière et tressés d'une manière extrêmement régulière. Contrairement à Neoras, il ne possédait

pas de barbe mais il avait une légère cicatrice sur la joue droite ; sans doute une blessure de guerre.

Neoras regarda le garçon.

— Tes parents ont donc bien reçu notre missive ?

— Oui... murmura Aaron, la lettre était marquée d'un sceau représentant un bouclier et une couronne.

— Il s'agit de l'emblème du roi Herod, mais tout ceci te sera expliqué très bientôt.

Neoras se leva, éteignit ce qu'il restait du feu avec son pied et tendit sa main à Aaron afin de l'aider à se relever. Après avoir donné de quoi boire et une pomme à chaque monture, tous les trois se remirent rapidement en selle et reprirent leur route. Traversant la clairière, ils pénétrèrent à nouveau dans les bois. Le chemin était plus large et la lueur de la lune parvenait aisément à traverser les feuillages. Le chemin demeurait peu praticable mais ils arrivèrent enfin de l'autre côté de la forêt, débouchant sur le sommet d'une colline qui dominait une vaste plaine. Une rivière la traversait, on aurait dit une traînée de poudre bleue aux reflets argentés. Ils entamèrent la légère descente et amorcèrent la traversée de l'étendue. Quand ils eurent parcouru environ la moitié de la plaine, les premiers rayons de soleil faisaient déjà leur apparition. Au loin, au pied d'une colline, un drapeau bleu azur flottait au vent. Poursuivant leur voyage, ils commencèrent à contourner la colline.

Une splendide tour construite essentiellement en pierres se dressait à présent devant eux. À mesure qu'ils progressaient, un énorme château se dessinait. Il était entouré de remparts et de nombreux drapeaux, semblables au premier, étaient disséminés en maints endroits.

- Voici le château du roi Herod ! lança Neoras.
- C'est l'endroit d'où provient la missive que nous avons reçue ?
- Oui, Aaron. Bienvenue à Élangha.

Ils parvinrent peu à peu sur un chemin de terre qui se dirigeait vers la cité. Puis, ils longèrent une allée pavée de pierres grises, bordée d'arbres arborant des fleurs aux multiples couleurs.

Alors qu'ils passaient l'entrée de la forteresse, Aaron avait les yeux rivés en l'air et observait les gardes qui patrouillaient sur les remparts. Ils franchirent ensuite une cour avant d'arriver dans l'agglomération. De nombreuses maisons bien entretenues entouraient le château qui se dressait au-delà. Bâti sur une colline, il était imposant et plutôt impressionnant.

— Bonjour Neoras ! cria un homme en armure qui se trouvait non loin de là.

— Bonjour à toi Cyrus, lui répondit Neoras.

— J'espère que vous avez fait bon voyage. Le conseiller du roi vous attend, vous pouvez laisser vos chevaux ici, je vais m'en occuper.

Les deux hommes et Aaron bondirent à terre. Noïrym et Neoras confièrent leur cheval à l'homme en armure.

— Cyrus, je te présente Aaron.

L'homme se tourna vers le garçon et lui tendit la main d'une manière franche et virile.

— Très heureux de faire ta connaissance, j'ai entendu parler de toi. Je m'appelle Cyrus, je suis maître armurier et commandant de l'armée. C'est moi qui suis responsable de l'apprentissage des futurs soldats, de l'entraînement des troupes et de la fabrication

des armes. Nous aurons l'occasion de faire plus ample connaissance.

— Bonjour... répondit Aaron sans trop savoir comment réagir ni de qui il s'agissait vraiment.

Les trois voyageurs prirent donc la direction du château, tandis que Cyrus amenait les montures à l'écurie. Après avoir gravi les hautes marches, ils firent face à deux énormes portes en bois finement sculptées. Elles étaient suffisamment entrouvertes pour laisser passer trois personnes de front. Ils posèrent les pieds sur un sol sombre composé de grandes pierres couleur anthracite. L'ambiance y était néanmoins chaleureuse. Des flambeaux accrochés aux colonnes délimitant la pièce illuminaient la salle et créaient une atmosphère paisible. Un tapis, probablement brodé à la main au vu de la finesse de ses motifs, traversait la pièce jusqu'à un magnifique trône argenté. Une porte s'ouvrit sur le côté gauche de la pièce. Un homme d'apparence noble s'avança vers eux, il était vêtu d'une longue toge de couleur bleu nuit.

— Je vous souhaite la bienvenue à Élangha ! Je suis heureux de vous rencontrer. Je suis Azurus Helm, conseiller du roi Herod.

L'homme les invita à entrer dans une pièce attenante à la salle principale. Une table en bois de forme arrondie était placée au centre. Une fois installés, une servante leur apporta une carafe d'eau, des verres ainsi que de quoi manger, principalement des fruits et du pain.

Tandis qu'Azurus se contenta d'un petit verre d'eau, les autres mangèrent à leur faim ; après tout, la route avait été passablement longue.

— Votre voyage s'est bien passé ? demanda le conseiller en regardant ses trois invités tour à tour.

— Parfaitement bien, répondit Noïrym.

— Oui... très bien, répondit Aaron. Mais je n'ai pas bien compris pourquoi je suis ici.

Azurus lui lança un regard plein de malice. Les deux guerriers se levèrent, Neoras posa sa main sur l'épaule du jeune garçon.

— Il est temps pour nous d'y aller, à très bientôt mon ami.

— Au revoir Neoras, lui répondit Aaron, un peu surpris par ce départ soudain.

Noïrym, comme à son habitude, le salua de la tête et tourna les talons.

Il ne restait plus qu'Aaron et Azurus dans la pièce. L'homme s'éclaircit la voix, prit une gorgée d'eau et s'installa confortablement sur sa chaise.

— Bien, je vais t'expliquer la raison de ta présence en ces lieux. Comme tu le sais, tes parents ont donc reçu une missive de notre part. Il s'agit d'une convocation pour rejoindre l'armée du roi Herod. Dès leur quinzième année, les jeunes hommes du royaume, sont appelés à se présenter afin de rejoindre la milice. À propos, as-tu déjà entendu parler du royaume de Nagaryth ?

— Oui, je sais qu'il s'agit d'un très grand territoire mais j'ai du mal à me le représenter...

— Je vois. Il s'agit en réalité d'une vaste terre regroupant cinq grandes villes : Élangha, Pyeres, Vaalor, Ciaâm et Eurris. Chacune de ces villes est dirigée par un monarque, comme le roi Herod pour notre cité. Tu as donc été appelé à servir et tu seras probablement sélectionné ces prochains jours pour intégrer notre armée.

Aaron écoutait son interlocuteur avec attention. Curieux d'en apprendre plus, il n'en perdait pas une miette.



— Notre royaume a connu des périodes difficiles. Jadis, la guerre faisait rage à l'endroit même où nous nous tenons. Depuis, nous avons la chance de connaître une période de paix grandissante. Mais tout ceci n'est jamais gagné d'avance, et c'est pour cela que de nouveaux soldats sont formés chaque année.

L'homme donna de nombreux renseignements à Aaron et prit le temps de répondre à chacune de ses questions.

— Voilà... je ne souhaite pas m'étendre davantage, tu auras l'occasion d'en apprendre suffisamment durant ta formation. Si tu n'as pas d'autres questions, je vais appeler la personne qui s'occupe des incorporations.

— D'accord, dit Aaron en acquiesçant d'un hochement de tête.

Azurus Helm ouvrit la porte et fit un signe de la main à un homme appuyé contre l'un des piliers de la salle. Il se tourna ensuite vers le jeune garçon.

— Prends bien soin de toi Aaron... tu es destiné à un grand avenir.

Perplexe, Aaron franchit le pas de la porte et se dirigea vers l'homme qui l'attendait.

— Salut à toi, lui lança l'homme équipé d'une cuirasse en cuir. Je suis chargé de l'incorporation des nouvelles recrues, tu peux m'appeler Gabryel.

— Bonjour, enchanté de faire votre connaissance, lui répondit Aaron.

— Dans un premier temps, je vais t'attribuer une chambre afin que tu puisses t'y installer.

— Mon sac est resté sur le cheval de Neoras ! balbutia le jeune homme.

— Ne t'en fais pas, lui répondit Gabryel. Cyrus s'est occupé de tes affaires.

Aaron fut soulagé de savoir ses affaires en sécurité et repensa subitement à ce que lui avait dit Azurus en sortant de la salle du château. *Tu es destiné à un grand avenir...* qu'est-ce que cela pouvait bien signifier ? Après tout, il n'était que le fils d'un modeste forgeron... et pourtant, en y réfléchissant, on avait tout de même envoyé deux guerriers armés pour l'escorter jusqu'au château... on lui avait également accordé une entrevue avec le conseiller du roi en personne. Quelles étaient les chances pour que chaque nouvelle recrue puisse bénéficier de tels privilèges ? Toutes ces questions demeuraient sans réponse et occupaient son esprit.

Aaron et Gabryel descendirent les marches du château et empruntèrent un petit chemin contournant une maison jaune orangé. Ils traversèrent ensuite un magnifique jardin, un étang en forme de demi-cercle abritait d'impressionnants poissons, ils étaient de grande taille et leurs écailles nacrées reflétaient la lumière du soleil. Aaron se retrouva face à un bâtiment plus austère, construit en pierres de grande taille, qui ressemblait à une sorte de caserne. Le même drapeau bleu azur qu'il avait vu en arrivant à Élangha se dressait sur le toit de l'imposante bâtisse.

— Voici l'endroit où tu seras logé, lui dit Gabryel en désignant le bâtiment du doigt.

Ils empruntèrent l'entrée principale située sur le côté sud. Le vestibule était décoré d'armes et de boucliers de toutes sortes, il y avait également des armures posées sur des socles. Le sol intérieur ainsi que les marches d'escalier étaient également construits en pierres, quelques tapis et des bannières accrochées

aux murs agrémentaient la pièce qui était plutôt froide. Gabryel et Aaron empruntèrent l'un des deux escaliers qui menaient à l'étage supérieur et longèrent le couloir du 1<sup>er</sup> étage jusqu'au fond.

— Chambre numéro 27, la voici ! s'écria Gabryel. Tu as de la chance, tu n'auras pas à gravir d'autres escaliers, il y a quatre étages au total.

L'homme lui tendit une grosse clé en fer forgé.

— Je vous remercie, lui dit Aaron en saisissant l'objet.

— Prends-en soin et ne la perds pas surtout, lui répondit Gabryel en souriant.

Il parut réfléchir un instant en se frottant le menton.

— Il ne me reste plus qu'à te donner une indication concernant le programme de ta journée, tu as rendez-vous en début d'après-midi avec les nouvelles recrues. Je te conseille d'aller manger quelque chose et de revenir à la caserne, tu seras ensuite informé de manière plus détaillée. Je te souhaite bon courage pour la suite, au plaisir de te revoir !

— Au revoir, répondit Aaron.

Le jeune garçon ouvrit la porte de sa chambre. Malgré sa décoration minimaliste, elle était spacieuse et comportait deux lits. Il remarqua que ses affaires étaient déjà sur place, son sac était posé sur le lit de droite. Il se dirigea vers la fenêtre, l'ouvrit et prit une grande inspiration.

Il remarqua le soleil au zénith, puis porta son regard aux alentours, cherchant un endroit où il pourrait manger. Il n'était pas un grand amateur de fruits et n'avait pas beaucoup mangé en présence d'Azurus Helm. Au bas de la rue, une pancarte en bois suspendue par deux chaînes indiquait : « *Taverne du Blaireau* »

*ventripotent* ». Guidé par son estomac, Aaron sortit de la caserne et se dirigea vers la taverne. D'autres garçons équipés d'un sac se dirigeaient vers le même établissement, probablement d'autres jeunes recrues. Il entra et se dirigea vers le comptoir pour commander son repas.

— Bonjour, un gigot d'agneau avec des patates s'il vous plaît, indiqua Aaron à une serveuse.

— Hé ! Viens te joindre à nous !

En se retournant, Aaron vit deux garçons qui lui faisaient signe. Il se dirigea vers eux et s'installa à leur table.

— Salut, je m'appelle Idarion, lui lança le plus trapu, un jeune homme au crâne presque rasé.

— Salut à vous deux, moi c'est Aaron, répondit-il en leur serrant la main.

— Enchanté de faire ta connaissance, je suis Wyll.

Le second avait des cheveux blonds extrêmement raides qui tombaient jusqu'au niveau de ses épaules. Aaron était content de faire la connaissance de gens de son âge.

— Tu as aussi été appelé pour servir la grande armée d'Élangha ? demanda Idarion qui semblait tout excité.

— Oui... murmura Aaron en hochant la tête.

La serveuse de l'établissement s'approcha de leur table munie de trois assiettes et leur servit le repas qu'ils avaient commandé, elle en profita également pour encaisser la somme due.

— Cela vous fera une pièce de cuivre chacun.

Ils se dépêchèrent de payer leur dîner qui semblait délicieux. Alors qu'ils savouraient leur repas, Aaron leva les yeux de son assiette.